

Le canard de Bourbourg un jour, Canard de Bourbourg toujours !



Ma première rencontre avec ce canard d'un blanc immaculé originaire du département du Nord fut un véritable « coup de cœur », et il me fallut une volonté terrible pour ne pas céder à la tentation et ramener un trio de ces magnifiques canards en terres helvétiques...

Une région idéale pour l'élevage

Bourbourg est une petite bourgade de Flandre maritime située dans l'arrondissement de Dunkerque. Cette commune française de la région Nord-Pas-de-Calais, fait partie du département du Nord. Le nom de la ville vient de l'ancien néerlandais Broec borc qui signifie ; « la cité du marécage ». A la fin du 18^{ème} siècle, le drainage des marais périphériques met au jour des sols tourbeux riches qui donnent des jardins et pâturages produisant beaucoup de légumes et engraisant beaucoup de volailles et de bestiaux. C'est donc tout naturellement que le canard de Bourbourg et la poule du même nom, prospérèrent et firent l'objet d'un très grand commerce, principalement dans cette région.

Du blanc et du rosé, tous les ingrédients pour un bon cru...

Le canard de Bourbourg est apparu à la fin du XIX^{ème} siècle. Probablement issu du croisement de canards régionaux blancs, voir de Mechtem, avec l'imposant Aylesbury d'origine anglaise, il en a gardé une chair délicate et son bec blanc rosé. Le standard du canard de Bourbourg a été établi par M. Robert Fontaine, président de la Société des Aviculteurs du Nord et adopté par cette société. La Commission des standards et le Conseil de la S.F.E.P. (Société Française des Eleveurs de Palmipèdes) ont adopté ce standard dans sa séance du 14 juin 1924.

Considéré comme disparu au milieu du 20^{ème} siècle !

Tout comme le canard d'Estaires, le Bourbourg n'a pas connu un grand développement en dehors de sa région d'origine. Au milieu du XX^{ème} siècle, il était considéré comme quasiment disparu. Fort heureusement, plusieurs éleveurs du Nord s'attachèrent à lui donner une seconde vie comme notamment Bernard Dedours. Dans le numéro 43 de la revue



« Journal de Ferme » parue au mois de novembre 2003, Bernard nous donne de précieuses informations quant à ses travaux pour reconstituer le canard de Bourbourg.

Les étapes d'une reconstitution et d'une sélection qui dura trois ans.

Tout débuta par l'acquisition chez un éleveur belge d'un trio de canard de Merchtem, canard blanc d'origine belge, au bec blanc rosé sur lequel on tolère de petites taches noires (pointillé) assez proche du canard de

Bourbourg. La première année, Bernard Dedours s'appliqua à bien sélectionner la descendance de ce trio en veillant particulièrement à éliminer toute trace de noir sur le bec. La même année, notre ami acheta lors d'une exposition allemande, un trio de canard Aylesbury (canard anglais au bec blanc rosé).

La deuxième année, Bernard Dedours constitua trois parquets bien distincts ;

- 100% Merchtem pour le premier.
- Un canard Merchtem / canes Aylesbury pour le deuxième.
- Un canard Aylesbury / canes Merchtem pour le troisième.

Satisfaction et rentabilité

La troisième année, ces trois parquets n'en font plus qu'un, il se compose de 5 mâles et 15 femelles. Depuis, Bernard Dedours sélectionne une bonne vingtaine de sujets par année et semble ravi des résultats obtenus. En effet, il augmente d'année en année le taux d'éclosion en ne mettant à couvrir que des œufs pondus au maximum trois jours auparavant, les sujets peuvent être sacrifiés à l'âge de trois mois pour un poids d'au moins 3 kg et l'obtention d'une chair délicate, enfin il a prouvé que l'élevage du Bourbourg est non seulement facile mais également rentable...

Mettre l'accent la conservation du type et éviter les croisements...

Ce canard fermier à qui l'on demande une masse de 3 à 3,5kg est très rustique et surtout élevé pour sa chair. Demeure qu'une attention particulière doit être portée sur le type qui est tout en largeur. Le corps est massif, presque horizontal, le dos est long et large, tout comme la poitrine qui est de plus, pleine, profonde et portée plutôt basse. Ce port très bas est renforcé par des tarsi courts à ossature épaisse, de couleur jaune orangé. Les ailes sont fortes, portées serrées au corps et recouvertes en partie par les plumes des flancs. La queue est courte et légèrement relevée. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut éviter les croisements avec d'autres canards blancs, notamment avec le canard Pékin. Il faut éliminer les canards au long cou, au port trop redressé et présentant une couleur du plumage ou du sous-plumage jaunâtre.



Un bec caractéristique, d'une couleur capricieuse...

La tête du canard de Bourbourg est longue et assez forte. Ses yeux sont placés assez hauts, l'iris est de couleur très foncée, des yeux clairs ou bleus serait synonyme de disqualification. Le bec quant à lui, est long, droit, large et fort, il est l'une des particularités de ce canard. De couleur blanc rosé, toute trace de coloration est un défaut grave. Dans la revue « Journal de ferme » N°43, Bernard Dedours nous relate également les difficultés



rencontrées quant à l'obtention de cette couleur blanc rosé. En effet, si selon lui les canetons possèdent une couleur du bec correcte, cette dernière a tendance à s'éclaircir avec le temps pour devenir blanchâtre voire jaunâtre, engendrant du même coup quelques problèmes en expositions.... Bernard attribue la responsabilité de cette perte de pigmentation à la nourriture et à l'eau...

Pour tenter de parer à cela, Bernard brosse le bec de ses protégés dans de l'eau froide, grâce à cette manipulation, le bec devient rose pour un (trop) court laps de temps... L'idéal selon notre ami du Nord, serait de posséder une rivière où coule de l'eau froide et dans laquelle le Bourbourg pourrait barboter tout en se frottant le bec contre les cailloux...

Il ravira l'éleveur débutant

Demeure que le Bourbourg est un excellent canard de rapport et que sa présence en exposition ne laissera personne indifférent. D'élevage facile, il ravira le débutant tant par sa beauté que par sa rentabilité et qui sait, grâce à ses qualités, il dépassera enfin les frontières de son département... Que souhaiter de mieux à ce palmipède au bec blanc rosé que ; prospérité, longévité et... santé !

Pierre-Alain Falquet 2010

